

École ouverte, un « cocon » privilégié avant la rentrée

Plusieurs écoles publiques ont pris part à l'opération « École ouverte », sur le territoire de [Caen](#), cette semaine. C'est le cas de l'école primaire Authie-Sud, dans le quartier Chemin-Vert.

Reportage

« **On essaie de rendre l'enseignement des mathématiques plus ludique, et on se rend compte qu'avec un jeu de cartes ou de dés, c'est plus simple.** » Estelle Bourguignon, enseignante en classe de CE1 dans l'école Authie-Sud à [Caen](#), garde un œil sur son groupe de quatre élèves, rassemblés autour d'un jeu de clapets. [Mailly](#), Nar, Mariane et Glad s'apprêtent, le 2 septembre, à faire leur rentrée en classe de CE2.

En attendant le jour J, ils participent au dispositif École ouverte, déployé par l'Éducation nationale dans les territoires fragilisés par la crise sanitaire et ses conséquences économiques. Le programme s'adresse, en priorité, aux jeunes en difficulté, aux décrocheurs ou aux allophones, des classes de CP jusqu'à la terminale.

École Authie-Sud : 30 enfants

Dans cette école caennaise, tous les matins, de 9 h à 12 h, les élèves travaillent sur leurs lacunes, en français et en mathématiques, sous la forme de jeux. L'après-midi, une partie se consacre à des activités purement sportives ou culturelles, menées par des animateurs de la MJC (Maison des jeunes et de la culture).

« **Les enfants échangent, jouent et manipulent. Ici, ils viennent prendre du plaisir tout en réactivant leurs compétences. Le matin, nous accueillons 30 enfants [d'Authie Sud, Paul-Gernez et Michel-Pondaven, N.D.L.R], et sur une journée complète, le matin et l'après-midi, ils sont une quinzaine, dont six pour qui le français n'est pas la langue d'origine. Venir ici leur permet de se remettre dans le bain de la langue** », précise Romain Bacquet, directeur de l'école Authie-Sud depuis dix ans.

Retrouver un rythme

Tous ces jeunes – de par leurs difficultés scolaires -, ont été repérés par leurs enseignants durant l'année. À l'école Authie, cette présélection concernait une soixantaine d'élèves, mais beaucoup de parents ont refusé de placer leur enfant, pour cause de départs en vacances ou d'annulation de dernière minute.

Pourtant, selon Estelle Bourguignon, cette semaine spéciale facilite réellement le retour en classe : « **Toutes ces activités permettent de se réhabituer à la rentrée, à revenir à un rythme scolaire qui nécessite de se lever le matin, d'être disponible et concentré. Là, on reprend des habitudes.** »

Cet avis est partagé par Samuel Cardoën, inspecteur académique de la circonscription Caen 3 : « **Pour beaucoup, revenir à l'école en septembre est angoissant. Là, ils sont en petits groupes, il y a très peu de bruit dans l'école. C'est un cocon protégé où on aménage une transition entre-temps des vacances et la reprise.** »

Quelques jours après le début du dispositif, le bilan est, pour l'équipe pédagogique, « **très positif** ». Les futurs élèves de CE1 et CE2 ont même retrouvé leur niveau de lecture habituel, à en croire le directeur Romain Bacquet, qui espère bien pérenniser ce dispositif d'accompagnement.

Manon LETERQ.



Dans l'école primaire Authie-Sud, 30 élèves sont reçus le matin, et une quinzaine une journée entière. Ouest-France



Estelle Bourguignon, enseignante en classe de CE1, accompagne quatre enfants. Ouest-France